

Compréhension des textes lus

L'atelier de questionnement de textes

Cette démarche qui a fait ses preuves avec des élèves plus âgés peut également s'appliquer au cycle 2. Son principe : échanger sur le récit que l'on vient de lire, sous la direction souple du maître et avec un protocole précis, pour établir clairement ce que dit le texte : déroulement des actions, personnages, lieux etc.

Le protocole de l'AQT.

- 1) Lecture individuelle
- 2) Echanges et discussions sur ce qui se passe dans l'histoire, sur les personnages et les lieux, le texte étant caché ; utilisation du tableau par l'enseignant pour ce faire.
- 3) Vérification de la solution, ou des solutions décidées par les enfants, après une deuxième lecture individuelle du texte.

Compte tenu de la brièveté obligée du texte en Cycle 2, la durée de la séance sera courte : 20 minutes au plus¹

La démarche de l'AQT du Roll illustrée

(Texte prévu pour le CE1)

Balkis

1 Il était une fois, un vieux menuisier qui s'appelait Hissam. Il vivait heureux depuis de longues années avec Fatima, sa femme. Mais celle-ci mourut, il se retrouva bien seul.

5 « Ah, si j'avais une fille, elle s'occuperait de moi » répétait-il souvent en soupirant.

Un jour, pour se consoler, il fabriqua une poupée dans une grosse branche. Il lui mit une robe bleue et des boucles d'oreilles. La poupée était très belle.

« Si j'avais une petite fille comme ça, je l'appellerais Balkis ! »

10 A peine Hissam avait-il prononcé ces mots que la poupée ouvrit les yeux et dit :

« Bonjour, papa ! »

¹ ... même si les enfants lisent lentement à cet âge.

Préalable indispensable : Pour préparer cette activité, le maître aura fait une analyse du texte pour pointer les informations essentielles : déroulement de l'action, lieux traversés, personnages avec éventuellement leurs motivations et sentiments.

Personnages : Le menuisier Hissam, sa femme Fatima, la poupée Balkis

Lieux : un village

Déroulement : Hissam vit heureux ; sa femme meurt ; il est seul et triste ; il sculpte une poupée ; celle-ci prend vie et devient sa fille.

1) La lecture individuelle du texte

Eclaircissements préalables : Certains peuvent être nécessaires avant la lecture ; ainsi on avertit les élèves qu'il s'agit d'une histoire qui se passe en Afrique. On leur demande s'ils savent ce qu'est un menuisier. On écrit le mot au tableau ; on explique.

On passe ensuite à la lecture silencieuse personnelle.

Un problème fréquent : le temps de lecture sera long pour tous sans doute, mais inégal ; au delà de 5 minutes, on arrêtera la lecture, même pour ceux qui n'ont pas fini.

2) Les échanges sans le texte

C'est la phase la plus longue de l'activité. Les enfants rapportent ce qu'ils ont compris du texte et en débattent.

Pendant cette phase centrale, les enfants n'ont plus le texte sous les yeux. Devoir s'en écarter pour confronter ce qu'on en a retenu, puis y revenir dans la phase 3 permet de prendre conscience des erreurs de compréhension ou d'interprétation faites pendant la lecture, et de "ce qu'il aurait fallu faire pour mieux comprendre". C'est ce qui fait l'originalité et l'efficacité de cette démarche².

Deux temps peuvent être distingués

1° temps : échange informel. On ouvre la discussion par une question très large: " Qu'est ce qui se passe dans cette histoire ?

2° temps : échange dirigé. Le maître réoriente les élèves vers les points essentiels... et ceux qui n'ont pas été pointés lors du 1° temps. Il se fonde pour cela sur le tableau qu'il a préparé.

Exemples de questions pour relancer : "Mais comment a-t-il fabriqué la poupée"

Le rôle du maître

- Il porte au tableau les informations fondamentales à mesure qu'elles sont proposées par les élèves.

- il relance et oriente vers des éléments non pointés ; il suscite des interprétations ; si apparaissent des contradictions entre les enfants, il ne tranche pas ; si des interprétations erronées font l'unanimité, il ne dément pas.

- Il récapitule en fin de phase (à l'aide du tableau) les renseignements, en rappelant les interprétations contradictoires, et en faisant remarquer les points dont on n'a pas parlé.

- Il régule les échanges : il laisse parler et incite à l'écoute mutuelle, en réfrénant les plus bavards et encourageant les discrets.

² La lecture mentale d'un texte produit in fine une représentation, un "résumé mental" plus ou moins exact. Echanger (Phase 2) en l'absence du texte sur ce résumé mental, (sur ce qu'on a compris ou cru comprendre) permet mieux, ensuite (Phase 3), de prendre conscience des erreurs d'interprétation faites pendant la lecture,

Utilisation du tableau : c'est un appui fondamental de l'activité.

On conseille ici la disposition suivante, en 3 zones.

A gauche	Au centre	A droite
Les constituants fondamentaux sur lesquels il y a consensus.	Ceux qui font controverse (alors les solutions contradictoires sont portées)	Ceux qui ont été oubliés et qui pourtant sont essentiels
<i>Ex : ça se passe dans un village</i>	<i>ex : sa femme est vivante X sa femme est morte</i>	<i>ex : quel est le métier de Hissam ?</i>

Les informations seront bien entendu rédigées dans un langage accessible à la lecture

3) La vérification

Les enfants reprennent alors le texte, et vérifient ou tranchent ce qui est écrit au tableau, à la lumière de cette relecture.³ Pour chaque point porté au tableau, la consigne est : chercher dans le texte ce qui est vraiment dit.

- Certaines informations seront vite retrouvées, d'autres susciteront de nouvelles interprétations entre lesquelles le maître finalement tranchera, si la discussion s'éternise.
 - À chaque fois, l'élève intervenant situera le passage⁴ et lira à voix haute l'extrait concerné.
- On s'assurera que les autres enfants sont à la ligne voulue au moment de cette lecture orale.

La priorité doit être donnée à l'examen de tous les points indiqués au tableau.

L'activité se termine par une lecture orale du maître, qui établit par sa dimension expressive la compréhension définitive du texte.

L'Atelier de Questionnement de Textes est une pièce majeure de la pédagogie de la compréhension.

- Il habitue à être exigeant pour établir le sens.
- Il occasionne des moments alternés de lecture mentale et de lecture orale.
- Après plusieurs séances, les élèves intègrent des modèles mentaux sur ce qu'on doit rechercher en lisant qui rendent plus efficace la lecture même.

Les textes seront de préférence extraits des albums étudiés ou utilisés en classe.

³ Pour faciliter la conduite de l'activité on peut utiliser un texte agrandi face aux élèves. Des révélations et des réactions se produiront dès les premières lignes relues ; il faudra inciter les enfants à relire jusqu'au bout avant d'intervenir

⁴ D'où l'importance de disposer de lignes numérotées sur le texte.

Proposition d'adaptation par Nadine Benbelkacem (ROLL Paris) : AQT progressif en CP

La mise en place de l'AQT (d'abord AQI !) en CP entre dans le cadre de l'Aide Personnalisée. Un petit groupe d'élèves en difficulté est concerné 3 fois par semaine pendant 40 minutes.

Dans la démarche décrite ci-dessous une entrée par l'oral amène progressivement vers l'écrit autour d'un projet d'écriture. L'AQT permet une remédiation globale impliquant la prise de parole, le lexique, la syntaxe et la compréhension à partir de différents supports.

Dans un premier temps, l'AQT s'appuie sur :

- la description d'images séquentielles proposées dans le désordre ; on travaille de façon méthodique le lexique actif en situation réelle ; on affiche à mesure des séances un glossaire illustré (voir l'intervention d'André Ouzoulias lors du séminaire 2010) ;
 - l'argumentation, obligée pour justifier les choix dans la remise en ordre chronologique des images ;
 - la production d'écrit d'un texte narratif dicté à l'adulte, avec l'emploi également obligé des connecteurs temporels et chronologiques, et les premiers pas vers l'organisation textuelle ; les textes produits par les élèves sont affichés dans la classe, servant de référence ;
- Dans un deuxième temps, l'AQT est mené à partir de :

- la lecture silencieuse d'une planche d'images séquentielles placées dans l'ordre chronologique ;
- une phase d'échange oral, sans les images sous les yeux⁵, autour des constituants principaux du sens (les personnages, les lieux, les moments, les événements) ;
- la production d'écrit d'un texte narratif sous la dictée à l'adulte en prenant en compte les consensus et les controverses⁶ grâce à l'utilisation de la craie blanche et verte ;
- la phase de vérification, très importante, avec les images sous les yeux et l'utilisation de la craie rouge pour barrer les éléments erronés et entourer ceux qui sont exacts ; les petits ED prennent conscience de la nécessité du retour en arrière car on ne comprend pas tout d'un seul coup ; également impliquée : l'appui sur ses erreurs pour achever de comprendre.

Dans un troisième temps, l'AQT est mené à partir d'un support texte en variant l'entrée proposée :

- d'abord un texte entendu à partir de l'écoute d'un enregistrement sonore de l'enseignant(e) ;
- puis un texte lu par l'élève, dernière étape de l'autonomie

A l'issue de chaque Atelier de Questionnement de Texte, afin de valoriser le travail réalisé par le petit groupe d'élèves en difficulté, je propose systématiquement la lecture du texte produit à l'ensemble de la classe. Les textes sont ensuite affichés dans la classe pour constituer un outil de référence.

A la fin de l'année, je réalise un recueil des différentes histoires inventées afin de concrétiser le projet d'écriture et de donner sens au travail mené lors de ces AQT pendant l'Aide Personnalisée.

⁵ On entre ici véritablement d'ans l'AQ, T ou I.

⁶ Même remarque